



Une statuette anthropomorphe féminine insolite

Claude Albore Livadie

► To cite this version:

Claude Albore Livadie. Une statuette anthropomorphe féminine insolite. Cl. Albore-Livadie; G. Vecchio. Nola - Croce del Papa: Un villaggio sepolto dall'eruzione vesuviana delle Pomici di Avellino, 54, Centre Jean Bérard, pp.335-338, 2020, Collection du Centre Jean Bérard, 978-2-38050-026-4. <hal-03508844>

HAL Id: hal-03508844

<https://hal.science/hal-03508844v1>

Submitted on 6 Jan 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Une statuette anthropomorphe féminine insolite

Claude Albore Livadie

Nous n'avons pas en Campanie de données relatives aux cultes domestiques susceptibles de fournir des comparaisons significatives. Les illustrations iconographiques, les vases anthropomorphes ou autres manifestations cultuelles sont également absentes. L'exceptionnelle statuette (inv. 306872 ; fig. 1) trouvée dans la **cabane 4** nous offre donc des

données intéressantes, et jusqu'ici uniques pour l'âge du Bronze ancien en Campanie et en Italie méridionale. Placée dans l'espace entre la paroi externe - toiture (Q. D8) et le clayonnage intérieur, elle gisait sur la partie ventrale, à même la terre battue, recouverte par la paroi ouest de la **cabane 4** qui s'était en partie effondrée sous le poids de ponces



Fig. 1 – La statuette : face antérieure et postérieure.



Fig. 2 – La statuette au moment de la découverte.

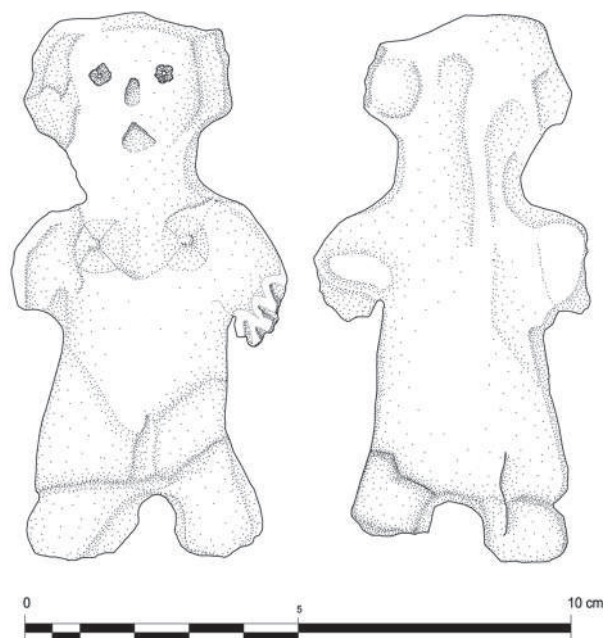


Fig. 5 – La statuette : face antérieure et postérieure (dessin M. Franco).



Fig. 3 – Tasse en miniature (dessin V. Morlando).



Fig. 4 – Soutien en miniature (dessin V. Morlando).

accumulées durant l'éruption ou lors du passage de la déferlante sur le village (fig. 2). À proximité de la statuette se trouvaient deux vases en miniature : une tasse carénée monoansée en impasto noir (fig. 3 inv. 306694 ; h. tot. 5,40 cm ; h. 3,00 cm ; diam. embouchure 3,60 cm) et un petit soutien en forme de clepsydre (fig. 4 inv. 306692 ; h. 4,20 cm, diam. base 3,80 cm), éléments qui suggèrent qu'elle ait pu appartenir à un "autel" domestique¹.

La statuette en argile grossière modelée à la main mesure 10 cm de hauteur (fig. 5). Elle représente un personnage féminin en position verticale. Mutilée dans sa partie inférieure (mais partiellement restaurée), elle montre des lacunes anciennes. Sur le buste sont figurés en relief les deux seins. Les bras sont ouverts, mais un seul conserve la main. Du second bras il ne subsiste qu'une partie de l'épaule et la portion jusqu'au coude ; la section montre un petit trou relatif sans doute une restauration ancienne : on pourrait penser à l'ajout d'une main aujourd'hui absente (fig. 6). Les doigts

¹ Un culte domestique semble également attesté à Campomarino (Babbi 2008, p. 23, n° 151).



Fig. 6 – Détail de la perforation à la base du bras.

sont indiqués par de simples incisions. La statuette apparaît revêtue d'un vêtement court, d'où se dégagent deux jambes partiellement conservées. Elles se présentent légèrement écartées ; les pieds sont absents en raison de cassures anciennes. Une large entaille (13 mm) à la hauteur du sexe a été pratiquée dans l'argile crue ; le sillon continue jusqu'à la base du vêtement. L'entrejambe a été percé d'un trou par un objet pointu à section subcirculaire (4 mm de diam.) qui pénètre profondément dans l'argile (24 mm de prof.) (fig. 7).

Le visage présente dans sa vision frontale les yeux, le nez et la bouche dessinés d'un geste rapide à l'aide d'un poinçon ou autre instrument pointu. Cette technique simpliste donne à la bouche l'impression d'être ouverte. Les deux côtés de la tête ont une adjonction d'argile qui forme un grossissement (les oreilles? ou plutôt une coiffure complexe?). Le côté postérieur du crâne montre une longue queue-de-cheval (ou une tresse) qui descend le long de la nuque jusqu'au milieu du dos. Cette statuette appartient au groupe assez exigu de statuettes féminines ("Handmade Ware"), définies



Fig. 7 – Détail de la perforation entre les jambes.

conventionnellement, mais de façon impropre, par l'expression de poupées ("Dolls", "Puppen"). On pourrait y voir une figure de divinité protectrice, sur la base de l'association des vases miniatures trouvés à proximité. La présence d'une perforation profonde entre les jambes suggère l'insertion d'un soutien apte à maintenir la statuette en position verticale. Cette interprétation est renforcée par le fait que d'autres statuettes présentent les mêmes caractéristiques : Coppa Nevigata, Roca Vecchia, Termito, comme cela a déjà été signalé par Babbi². Certes la chronologie est divergente, mais pour l'heure nous ne pouvons proposer comme comparaison que les statuettes anthropomorphes trouvées dans des contextes plus récents³, les comparaisons avec les statuettes d'autres civilisations n'étant pas satisfaisantes (Civilisation néo-énéolithique de Vinča, entre autres).

Est-il nécessaire de rappeler que la présence de statuettes dans les sites d'habitats est en elle-même un phénomène très ancien? Cependant, les manifestations durant le premier âge du Bronze sont rares

² Babbi 2008, p. 22-23, fig. 82A (da Albore Livadie, Vecchio 2002).

³ En particulier celles trouvées dans le sanctuaire nuragique Abini, conservées au Musée Archéologique National de Cagliari, cfr. Taramelli 1914, fig. 10, p. 259. Ces statuettes sont datées au VI^e siècle av. J.-C. L'exemplaire provenant de la tombe féminine de Belmonte Piceno (t.37/136, Curi), cfr. Babbi 2008, p. 71-72 et fiche 36, tav. 26, a en commun avec l'exemplaire de Nola le détail des oreilles fortement "décollées" et de la large tresse qui, de la nuque, descend jusqu'au dos (première partie du VII^e siècle av. J.-C.). Pour un compte rendu détaillé du livre de Babbi, voir P. Cassola Guida, *Recensione, Origini*, XXXI, 2009, p. 182-187.

en Italie, avant de trouver quelque reprise avec le Bronze moyen et récent. Le schématisme accentué est le propre des figures d'êtres vivants durant cette longue période.

Nous avons déjà noté la ressemblance avec certaines statuettes – l'une de sexe féminin, l'autre masculine et ithyphallique – de la région bulgare, modelées avec la même terre crue utilisée pour la construction du four. Elles étaient supposées devoir protéger la maison des mauvais esprits. Certes, nous n'avons pas le compagnon ithyphallique, mais il est vrai qu'il ne nous a pas été possible d'explorer complètement le secteur sous les parois, où auraient pu être présents d'autres éléments significatifs.

Dans les cultures chamaniques récentes ou encore en vigueur (africaines, sibériennes et autres), divers objets représentent "l'esprit protecteur de la famille"⁴, figuré par une petite sculpture de forme humaine (en bois ou en argile) sensée protéger la maisonnée. Faut-il voir à Nola une croyance religieuse analogue?

⁴ Les exemples ethnographiques de ce personnage "bienfaiteur" sont nombreux. Citons un exemple significatif, entre beaucoup d'autres, fig. 55 et p. 88, in AA.VV. 2002.